



Chiara « Luce » Badano

(Sassello, 29 octobre 1971 – 7 octobre 1990)

C'est au début des années 70 que vient au monde Chiara Badano, dans une famille italienne de Sassello, après de nombreuses difficultés pour ses parents d'avoir un enfant. La petite grandit dans cette famille aimante, ses parents la recevant comme un cadeau de Dieu après des années d'attente.

En 1980, à 9 ans, Chiara participe au FamilyFest, un grand rassemblement des Focolari, un mouvement chrétien italien plaçant la vie du Christ au centre de la vie de chacun. C'est une révélation pour cette petite fille qui « redécouvre l'Évangile sous une nouvelle lumière ». Elle commence alors à correspondre par lettres avec la fondatrice du mouvement des Focolari, Chiara Lubich, qui devient sa mère spirituelle.

Chiara apporte le Christ à son entourage par sa seule présence. En effet, pour elle, l'Évangélisation ne se fait pas par une annonce brute de l'Évangile, mais déjà par vivre de l'Évangile au quotidien, et apporter Dieu aux autres par ses actes et ses paroles. Elle confie tout à Dieu, ses joies, mais aussi ses peines, notamment quand elle doit redoubler sa seconde en raison d'une incompréhension avec un professeur, épisode qui l'a beaucoup marquée.

À la fin de l'été 1988, suite à une partie de tennis, Chiara ressent une vive douleur à l'épaule. On pense à une déchirure musculaire, mais plus le temps avance, plus la douleur s'intensifie. Quelques mois plus tard, début 1989, on diagnostique un ostéosarcome, un cancer des os parmi les plus graves et les plus douloureux. Ses parents lui cache durant un temps la gravité de sa maladie, mais le 14 mars 1989, Chiara passe sa première chimiothérapie et découvre l'ampleur de son mal. De retour chez elle, elle ne parle à personne et passe 25 minutes sur son lit, à lutter intérieurement et à parler à Dieu. Passé ce moment, elle s'approche de sa mère en lui disant « Ça y est, tu peux me parler maintenant ». Chiara a accepté sa maladie en faisant confiance à Dieu : « Pour toi Jésus. Si tu le veux, je le veux moi aussi! ».

Une phrase d'un de ses amis peut résumer la suite de la vie de Chiara : « Au début, nous avions l'impression d'aller la trouver pour la soutenir, mais rapidement, nous nous rendons compte qu'en pénétrant dans sa chambre nous nous sentons projetés dans la splendide aventure de l'amour de Dieu. Et pourtant, Chiara ne dit pas de phrases extraordinaires. Elle n'écrit pas des pages et des pages de journal intime. Simplement, elle aime ». Chiara accepte sa souffrance et l'offre à Jésus à chaque instant. Elle va même jusqu'à refuser la morphine, parce qu'elle lui « ôte la lucidité, alors que je peux offrir à Jésus seulement ma douleur. Il ne me reste que cela ».

Chiara Lubich la suit pas à pas. Dans une lettre, Chiara demande à sa mère spirituelle un nouveau nom, usage fréquent chez les Focolari. Chiara Lubich lui répond ceci : « Ton visage si lumineux dit tout ton amour pour Jésus. N'aie pas peur, Chiara, de lui donner ton amour, un instant après l'autre. Il t'en donnera la force, sois-en sûre! "Chiara Luce" (« Lumière » en italien) est le nom que je t'ai choisi. Est-ce qu'il te plait? »

Dans les derniers temps, les opérations se révèlent inutiles, et les médecins décident de la faire rentrer chez elle en juin 1990. Chiara consacre beaucoup de temps à la prière et à recevoir les nombreuses personnes qui lui rendent visite. Elle décide aussi de faire don des cornées de ses yeux après sa mort, seul organe non touché par sa maladie.

Sentant ses derniers temps venu, Chiara Luce prépare ses obsèques comme une fiancée prépare son mariage : elle choisit sa robe (blanche, comme une mariée), sa coiffure, les chants pour la messe. Elle dit aussi à sa mère « Maman, quand tu me prépareras, tu devras toujours te répéter : 'A présent, Chiara voit Jésus' » Elle s'éteint le 7 octobre 1990, la veille de ses 19 ans, après avoir dit à sa mère « Au revoir ! Sois heureuse car moi, je le suis »

Chiara Luce Badano a été béatifiée le 25 septembre 2010 devant 25.000 jeunes.